

THE SAMUEL ROGERS OIL CO.

FEUILLETON
LE DRAME
—DES—
CHARTRONS
—PAR—
JULES DE GASTYNE

DEUXIÈME PARTIE
LE PROCÈS
(Suite)

—Où Monsieur, je le répète !
—Lui connaissez-vous des ennemis, un ennemi capable de lui tendre un piège, d'échafauder pour le perdre une si odieuse machination ?

Instinctivement Henri Soulaie tendit ses mains autour de lui, dans le vide comme pour y chercher un point d'appui.
—Il s'agit d'un...
—Il répondit néanmoins :
—Non, Monsieur !

Mais il sentait que ses forces l'abandonnaient. La sueur montait à son front en gouttelettes pressées, gâchant ses yeux.

—Merci, Monsieur ! dit l'avocat général.

Et il se rassit.

Puis il prit un crayon et griffonna rapidement quelques notes.

Henri Soulaie était à la torture. Il se demandait quelles questions on allait lui poser encore, pourquoi on ne le renvoyait pas à sa place.

Le président, sans faire attention à lui, causait avec les assesseurs, et le calme qui s'était fait dans la salle augmentait encore son malaise, sa souffrance.

Le magistrat se tourna enfin vers lui :
—C'est tout ce que vous savez ?

—Oui, Monsieur, fit vivement le négociant.

—Allez vous asseoir.

Et Henri Soulaie regagna sa place.

Il éprouvait la sensation qu'il avait eue quand il avait vu plancher de la rue rouge contre un pavé gâché.

Il respirait, mais moins que jamais il n'aurait osé porter ses regards vers M. de Cordouan.

Celui-ci avait suivi avec une attention profonde, une attention que l'on conçoit la déposition de son ancien ami.

Il avait noté son attitude gênée, son trouble, l'altération de sa voix et de son visage, surtout pendant les dernières questions posées par l'avocat général.

Le soupçon, déposé en lui depuis le jour même du crime, germait, grandissait, se développait.

Il commençait à croire à tout... Quel autre qu'Henri Soulaie avait approché d'assez près, dans cette soirée fatale de la mort de Delphine, pour détacher un bouton à sa redingote ?

Quel autre le lui faisait assez pour imaginer une pareille trahison ?

Qui, mais comment le dire ? Comment formuler une accusation qui n'était chez lui qu'un état d'impression ? Sur quelle base s'appuyait-il ?

Quel semblait de preuves fournir ? Son grand père, le domestique de son grand-père, Ariane, tous ceux qui lui portaient intérêt, avaient depuis trois mois surveillé à la fois le négociant du quai des Chartrons et sans résultat. Rien de louche dans sa conduite. Rien qui pût prêter même à l'équivoque. Et si se trompait si Henri Soulaie, comme il avait dit à la barre, n'avait pas cessé d'être son ami, de le plaindre ?

En toute occasion, on le lui avait dit, il le défendait... C'était si grave !

Et le malheureux jeune homme, déconcerté une fois encore se taisait à la barre, la tête dans ses mains, plus résolu qu'il n'avait jamais, plus inquiet sur son sort et plus loin qu'il ne l'avait encore été de la douce et pure vision d'Ariane.

D'autres témoins se succédaient à la barre.

Mais il n'y prêtait même pas attention.

Il n'écoutait même pas ce qu'ils disaient.

A quoi bon ?

L'assistance semblait, du reste, aussi détachée de ce qui lui seyait que les conversations particulières avaient repris partout et à plusieurs reprises l'huissier avait dû faire entendre son étouffé glapissement.

Silence, Messieurs, silence !

On sentait que tout était fini désormais.

On attendait avec impatience le réquisitoire, les plaidoiries, puis le verdict, que tout le monde, car il y avait de la probabilité encore pour l'acquiescement que pour la condamnation. La première partie de la déposition d'Edgar avait fait une impression profonde qui n'était pas tout à fait dissipée. Il y avait bien des incrédules qui partageaient l'avis du ministère public qui ne croyaient pas à l'histoire du placard, au mystérieux assassin soudoyé pour perdre l'accusé ; mais néanmoins l'attitude du témier, sa physionomie sympathique lui avait gagné bien des cœurs attirés bien des adhésions.

Et quand son avocat aurait parié dissiper les derniers doutes...
Ainsi pensait une grande partie de l'assistance, et dépendait la scène la plus poignante, la plus émo vante peut-être de ce drame ne s'était pas jouée encore...
Le dernier témoin venait de regagner sa place, l'avocat général avait déposé sa toque sur son bureau, rejeté en arrière ses cheveux, secoué ses manches et se levait pour prendre la parole quand un mouvement se produisit dans le fond de la salle.

Tous les regards se tournèrent avidement de ce côté, et on vit s'avancer, appuyé sur le bras de son domestique, en grand uniforme, toutes ses plaques, toutes ses décorations garnissant sa poitrine, le vice amiral, Adalbert de Cordouan.

Le président des assises, qui allait donner la parole à l'avocat général s'arrêta stupéfait.

Le procureur, levé à demi, se rassit.

La curiosité allumée dans tous les yeux, était si vive, que le silence se fit instantanément profond, solennel, anxieux.

Le vice amiral, avec sa barbe blanche, ses cheveux blancs, le regard assailli et fier s'avança lentement, fixant le tribunal, l'assistance.

—Je vous demande, Monsieur le président, dit-il, avant d'être parvenu à la barre, la permission de dire quelques mots.

—A quel titre ?

—Je suis le grand père de l'accusé.

—Je le sais, Monsieur l'amiral.

—C'est à ce titre que je vous prie de m'accorder quelques minutes d'attention.

Je ne sais, si je puis vous autoriser...
Veuillez me pardonner de vous étonner, et c'est dans l'intérêt de la cause.

Le président semblait consulter le regard les assesseurs, le procureur général, les avocats, les jurés. Il paraissait fort embarrassé.

Dans le public des murmures éclatèrent.

Qu'il parle ! Laissez parler !

Ce droit avait l'air parti de par tout le monde. Une même curiosité s'allumait dans tous les regards et l'accusateur et le défenseur n'ayant fait aucune opposition, le magistrat dit :

—Parlez, Monsieur de Cordouan.

L'amiral était debout, et regardait le tribunal à quelques mètres à peine d'Edgar qui le regardait anxieusement, se demandant s'il avait quelques révélations à faire, s'il avait découvert quelque chose, trouvé quelque preuve.

Henri Soulaie avait senti ses angoisses le reprendre, et l'avis qu'il n'était qu'un simple témoin, qu'il n'avait rien à dire, le rassura un peu.

Le vice amiral ne savait rien, n'avait rien à dire.

Il ne se faisait pas d'illusion sur le sort qui attendait son petit fils.

—Je vois à la tournure que les débats ont pris, dit-il en commençant, que mon petit fils n'est pas un homme qui se laisse facilement impressionner par les paroles de son grand-père, Ariane, tous ceux qui lui portaient intérêt, avaient depuis trois mois surveillé à la fois le négociant du quai des Chartrons et sans résultat. Rien de louche dans sa conduite. Rien qui pût prêter même à l'équivoque. Et si se trompait si Henri Soulaie, comme il avait dit à la barre, n'avait pas cessé d'être son ami, de le plaindre ?

En toute occasion, on le lui avait dit, il le défendait... C'était si grave !

Et le malheureux jeune homme, déconcerté une fois encore se taisait à la barre, la tête dans ses mains, plus résolu qu'il n'avait jamais, plus inquiet sur son sort et plus loin qu'il ne l'avait encore été de la douce et pure vision d'Ariane.

D'autres témoins se succédaient à la barre.

Mais il n'y prêtait même pas attention.

Il n'écoutait même pas ce qu'ils disaient.

A quoi bon ?

L'assistance semblait, du reste, aussi détachée de ce qui lui seyait que les conversations particulières avaient repris partout et à plusieurs reprises l'huissier avait dû faire entendre son étouffé glapissement.

Silence, Messieurs, silence !

On sentait que tout était fini désormais.

qu'il n'était pas condamné ici dans le cœur de tous...
Cent cris partirent de la salle ;
— Non ! non !
Le Président se leva, furieux.

—Ces manifestations sont intolérables ! cria-t-il.

Si ces cris continuent, je retire la parole à M. de Cordouan, et je fais évacuer la salle.

Un silence profond se fit instantanément.

Edgar pleurait à chaudes larmes sur son banc, et les gens à ses côtés le gardaient à sa bouche, bruyamment à côté de lui.

L'amiral dressa la tête. Il eût dit qu'il était à son banc de quart, en pleine bataille ou en pleine tempête, faisant face à tous les périls.

—J'ai tenu à venir dire ici, publiquement, devant tous ceux à l'égard desquels je n'ai pas de doute, que mon grand père lui, le restait, que mon grand père ne cessait de le servir et de l'aider.

Edgar, étreint par l'émotion, répondit d'une voix à peine perceptible.

Merci grand-père, merci...
Même étonné, je me croirais acquiesçant maintenant, puisque je le suis par vous !

Le vice amiral reprit d'une voix plus forte encore, d'une voix qui sonna dans la salle comme un clairon :

— Le nom de Cordouan, ce nom ancien qui a sonné dans cent batailles, sortira haut et fier de cette épreuve que l'on sait si l'issue est celle que la prière... celui qui est le digne héritier de la parole, n'a rien fait pour le tenir !... Telle est ma conviction absolue.

Et il prit le bras de son domestique et se retira sans hâte, comme il était venu, promettant à l'assistance son clair et fier regard.

L'émotion était son comble dans tous les points de l'auditoire. Mille commotions s'élevaient ; on commençait à murmurer sérieusement de ce personnage mystérieux qui avait employé pour perdre Edgar de Cordouan d'aussi infâmes méthodes.

On se remit plus de l'histoire qu'on avait cru jusqu'alors inventée pour plaire à l'accusé par ses démentes.

On y ajouta l'effet, et bien des regards se tournèrent vers Henri Soulaie, dont l'émotion pendant tous ces incidents avait été remarquée de tout le monde.

On se rappelait que le négociant de qui des Chartrons avait été ami d'accusé puis son rival ; qu'il avait épousé — car le mariage comme nous le verrons bientôt, semblait se tenir — qu'il avait épousé, disons nous, Mlle de Milla-gis, la jeune fiancée d'Edgar et dans le public de quelques soupçons n'étaient pas.

Mais on s'arrêtait aussitôt devant l'absurdité d'une pareille supposition.

Néanmoins, Henri Soulaie devenant probablement les pensées qui se agitaient autour de lui car il était si inquiet, plus mal à l'aise que jamais.

(A continuer)

KENDALL'S SPAVIN CURE

The Most Successful Remedy ever discovered, as it is certain in its effects and does not injure the system. Read proof below.

OFFICE OF CHARLES A. SYDNER, BOSTON, U.S.A.

CLEVELAND AND TROTTER BIRD HOBBS, LAWSON, ILL., Nov. 24, 1898.

DR. R. J. KENDALL, CO. Dear Sir: I have purchased your Kendall's Spavin Cure, and I have used it with the best results. I think it is the best medicine on earth. I have used it on my stallion for three years.

Yours truly, CHAS. A. SYDNER.

KENDALL'S SPAVIN CURE.

BROOKLYN, N. Y., November 3, 1898.

DR. R. J. KENDALL, CO. Dear Sir: I have given you my testimonial of my good opinion of your Kendall's Spavin Cure. I have used it with the best results. I think it is the best medicine on earth. I have used it on my stallion for three years.

Yours truly, CHAS. A. SYDNER.

KENDALL'S SPAVIN CURE.

SAVING WYOMING COURT, OHIO, Dec. 19, 1898.

DR. R. J. KENDALL, CO. Dear Sir: I have purchased your Kendall's Spavin Cure, and I have used it with the best results. I think it is the best medicine on earth. I have used it on my stallion for three years.

Yours truly, CHAS. A. SYDNER.

KENDALL'S SPAVIN CURE.

SAVING WYOMING COURT, OHIO, Dec. 19, 1898.

DR. R. J. KENDALL, CO. Dear Sir: I have purchased your Kendall's Spavin Cure, and I have used it with the best results. I think it is the best medicine on earth. I have used it on my stallion for three years.

Yours truly, CHAS. A. SYDNER.

KENDALL'S SPAVIN CURE.

SAVING WYOMING COURT, OHIO, Dec. 19, 1898.

DR. R. J. KENDALL, CO. Dear Sir: I have purchased your Kendall's Spavin Cure, and I have used it with the best results. I think it is the best medicine on earth. I have used it on my stallion for three years.

Yours truly, CHAS. A. SYDNER.

KENDALL'S SPAVIN CURE.

SAVING WYOMING COURT, OHIO, Dec. 19, 1898.

DR. R. J. KENDALL, CO. Dear Sir: I have purchased your Kendall's Spavin Cure, and I have used it with the best results. I think it is the best medicine on earth. I have used it on my stallion for three years.

Yours truly, CHAS. A. SYDNER.

KENDALL'S SPAVIN CURE.

SAVING WYOMING COURT, OHIO, Dec. 19, 1898.

DR. R. J. KENDALL, CO. Dear Sir: I have purchased your Kendall's Spavin Cure, and I have used it with the best results. I think it is the best medicine on earth. I have used it on my stallion for three years.

Yours truly, CHAS. A. SYDNER.

KENDALL'S SPAVIN CURE.

SAVING WYOMING COURT, OHIO, Dec. 19, 1898.

DR. R. J. KENDALL, CO. Dear Sir: I have purchased your Kendall's Spavin Cure, and I have used it with the best results. I think it is the best medicine on earth. I have used it on my stallion for three years.

Yours truly, CHAS. A. SYDNER.

KENDALL'S SPAVIN CURE.

SAVING WYOMING COURT, OHIO, Dec. 19, 1898.

DR. R. J. KENDALL, CO. Dear Sir: I have purchased your Kendall's Spavin Cure, and I have used it with the best results. I think it is the best medicine on earth. I have used it on my stallion for three years.

Yours truly, CHAS. A. SYDNER.

KENDALL'S SPAVIN CURE.

SAVING WYOMING COURT, OHIO, Dec. 19, 1898.

DR. R. J. KENDALL, CO. Dear Sir: I have purchased your Kendall's Spavin Cure, and I have used it with the best results. I think it is the best medicine on earth. I have used it on my stallion for three years.

Yours truly, CHAS. A. SYDNER.

KENDALL'S SPAVIN CURE.

SAVING WYOMING COURT, OHIO, Dec. 19, 1898.

Ecurie de Louage DE PREMIERE CLASSE

M. JOSEPH SENECALE de s'annoncer au public, qu'il a fait l'acquisition de magnifiques voitures de tous genres pour son écurie de louage et qu'il tient aussi des chevaux de première classe.

PENSION DE CHEVAUX

M. SENECALE désire aussi annoncer qu'il est prêt à recevoir en pension un certain nombre de chevaux.

On est assuré qu'ils seront soignés judicieusement et traités avec douceur par des personnes bien entendues et sous la surveillance immédiate de M. Senecale lui-même.

JOSEPH SENECALE, Coin des Rues York et Dalhousie.

STATUTS DU CANADA

PUBLICATIONS OFFICIELLES

Les Statuts et autres Publications du Gouvernement du Canada sont en vente à ce bureau. Aussi des Actes révisés. Liste de prix envoyée sur demande. Les Statuts révisés, actuellement prêts. Prix de deux volumes, \$5.00.

Imprimeur de la Reine et Contôleur de la Papeterie

Dépt. des Impressions Publiques et de la Papeterie

Ottawa, 16 Nov. 1899. 131e.

Aux Peintres et au Public en Général

Tapisseries, Peintures, Huiles, etc.

Je pose les grandes vitres de chassie (Pâte de verre)

ESTIMATIONS FOURNIES SUR DEMANDE

JOHN SHEPHERD

227, Rue Rideau, Ottawa

Les maladies de toute nature, particulièrement les affections nerveuses, l'épilepsie, les maux d'estomac, les hémorrhagies d'oreilles, les osselets, la surdité, les maux de tête, la migraine, les douleurs et les paralysies sont guérissables par notre célèbre méthode rationnelle. Par une cure de quelques semaines nous avons obtenu les succès les plus merveilleux dans les cas d'asthme et d'affections pulmonaires. Prière de nous adresser en pleine confiance les descriptions détaillées de l'affection, nous enverrons un timbre d'affranchissement pour la réponse.

Officine "HYGIENE" à Hambourg L. (Allemagne)

A NOS ABONNES

Une annonce spéciale a paru dans nos colonnes pendant quelque temps, annonçant nous avions fait des arrangements spéciaux avec la Compagnie du Dr. R. J. KENDALL, pour l'achat de leur célèbre "Kendall's Spavin Cure".

Un grand nombre de nos abonnés nous ont écrit qu'ils étaient satisfaits de ce produit. Nous sommes heureux de savoir que nos abonnés ont obtenu de si bons résultats. Nous sommes heureux de savoir que nos abonnés ont obtenu de si bons résultats.

Un grand nombre de nos abonnés nous ont écrit qu'ils étaient satisfaits de ce produit. Nous sommes heureux de savoir que nos abonnés ont obtenu de si bons résultats. Nous sommes heureux de savoir que nos abonnés ont obtenu de si bons résultats.

Un grand nombre de nos abonnés nous ont écrit qu'ils étaient satisfaits de ce produit. Nous sommes heureux de savoir que nos abonnés ont obtenu de si bons résultats. Nous sommes heureux de savoir que nos abonnés ont obtenu de si bons résultats.

Un grand nombre de nos abonnés nous ont écrit qu'ils étaient satisfaits de ce produit. Nous sommes heureux de savoir que nos abonnés ont obtenu de si bons résultats. Nous sommes heureux de savoir que nos abonnés ont obtenu de si bons résultats.

Un grand nombre de nos abonnés nous ont écrit qu'ils étaient satisfaits de ce produit. Nous sommes heureux de savoir que nos abonnés ont obtenu de si bons résultats. Nous sommes heureux de savoir que nos abonnés ont obtenu de si bons résultats.

Un grand nombre de nos abonnés nous ont écrit qu'ils étaient satisfaits de ce produit. Nous sommes heureux de savoir que nos abonnés ont obtenu de si bons résultats. Nous sommes heureux de savoir que nos abonnés ont obtenu de si bons résultats.

Un grand nombre de nos abonnés nous ont écrit qu'ils étaient satisfaits de ce produit. Nous sommes heureux de savoir que nos abonnés ont obtenu de si bons résultats. Nous sommes heureux de savoir que nos abonnés ont obtenu de si bons résultats.

Un grand nombre de nos abonnés nous ont écrit qu'ils étaient satisfaits de ce produit. Nous sommes heureux de savoir que nos abonnés ont obtenu de si bons résultats. Nous sommes heureux de savoir que nos abonnés ont obtenu de si bons résultats.

Un grand nombre de nos abonnés nous ont écrit qu'ils étaient satisfaits de ce produit. Nous sommes heureux de savoir que nos abonnés ont obtenu de si bons résultats. Nous sommes heureux de savoir que nos abonnés ont obtenu de si bons résultats.

Un grand nombre de nos abonnés nous ont écrit qu'ils étaient satisfaits de ce produit. Nous sommes heureux de savoir que nos abonnés ont obtenu de si bons résultats. Nous sommes heureux de savoir que nos abonnés ont obtenu de si bons résultats.

Un grand nombre de nos abonnés nous ont écrit qu'ils étaient satisfaits de ce produit. Nous sommes heureux de savoir que nos abonnés ont obtenu de si bons résultats. Nous sommes heureux de savoir que nos abonnés ont obtenu de si bons résultats.

Un grand nombre de nos abonnés nous ont écrit qu'ils étaient satisfaits de ce produit. Nous sommes heureux de savoir que nos abonnés ont obtenu de si bons résultats. Nous sommes heureux de savoir que nos abonnés ont obtenu de si bons résultats.

Un grand nombre de nos abonnés nous ont écrit qu'ils étaient satisfaits de ce produit. Nous sommes heureux de savoir que nos abonnés ont obtenu de si bons résultats. Nous sommes heureux de savoir que nos abonnés ont obtenu de si bons résultats.

Un grand nombre de nos abonnés nous ont écrit qu'ils étaient satisfaits de ce produit. Nous sommes heureux de savoir que nos abonnés ont obtenu de si bons résultats. Nous sommes heureux de savoir que nos abonnés ont obtenu de si bons résultats.

Un grand nombre de nos abonnés nous ont écrit qu'ils étaient satisfaits de ce produit. Nous sommes heureux de savoir que nos abonnés ont obtenu de si bons résultats. Nous sommes heureux de savoir que nos abonnés ont obtenu de si bons résultats.

Un grand nombre de nos abonnés nous ont écrit qu'ils étaient satisfaits de ce produit. Nous sommes heureux de savoir que nos abonnés ont obtenu de si bons résultats. Nous sommes heureux de savoir que nos abonnés ont obtenu de si bons résultats.

Un grand nombre de nos abonnés nous ont écrit qu'ils étaient satisfaits de ce produit. Nous sommes heureux de savoir que nos abonnés ont obtenu de si bons résultats. Nous sommes heureux de savoir que nos abonnés ont obtenu de si bons résultats.

Un grand nombre de nos abonnés nous ont écrit qu'ils étaient satisfaits de ce produit. Nous sommes heureux de savoir que nos abonnés ont obtenu de si bons résultats. Nous sommes heureux de savoir que nos abonnés ont obtenu de si bons résultats.

Un grand nombre de nos abonnés nous ont écrit qu'ils étaient satisfaits de ce produit. Nous sommes heureux de savoir que nos abonnés ont obtenu de si bons résultats. Nous sommes heureux de savoir que nos abonnés ont obtenu de si bons résultats.

Un grand nombre de nos abonnés nous ont écrit qu'ils étaient satisfaits de ce produit. Nous sommes heureux de savoir que nos abonnés ont obtenu de si bons résultats. Nous sommes heureux de savoir que nos abonnés ont obtenu de si bons résultats.

Un grand nombre de nos abonnés nous ont écrit qu'ils étaient satisfaits de ce produit. Nous sommes heureux de savoir que nos abonnés ont obtenu de si bons résultats. Nous sommes heureux de savoir que nos abonnés ont obtenu de si bons résultats.

Un grand nombre de nos abonnés nous ont écrit qu'ils étaient satisfaits de ce produit. Nous sommes heureux de savoir que nos abonnés ont obtenu de si bons résultats. Nous sommes heureux de savoir que nos abonnés ont obtenu de si bons résultats.

Un grand nombre de nos abonnés nous ont écrit qu'ils étaient satisfaits de ce produit. Nous sommes heureux de savoir que nos abonnés ont obtenu de si bons résultats. Nous sommes heureux de savoir que nos abonnés ont obtenu de si bons résultats.

Un grand nombre de nos abonnés nous ont écrit qu'ils étaient satisfaits de ce produit. Nous sommes heureux de savoir que nos abonnés ont obtenu de si bons résultats. Nous sommes heureux de savoir que nos abonnés ont obtenu de si bons résultats.

Un grand nombre de nos abonnés nous ont écrit qu'ils étaient satisfaits de ce produit. Nous sommes heureux de savoir que nos abonnés ont obtenu de si bons résultats. Nous sommes heureux de savoir que nos abonnés ont obtenu de si bons résultats.

Un grand nombre de nos abonnés nous ont écrit qu'ils étaient satisfaits de ce produit. Nous sommes heureux de savoir que nos abonnés ont obtenu de si bons résultats. Nous sommes heureux de savoir que nos abonnés ont obtenu de si bons résultats.

Un grand nombre de nos abonnés nous ont écrit qu'ils étaient satisfaits de ce produit. Nous sommes heureux de savoir que nos abonnés ont obtenu de si bons résultats. Nous sommes heureux de savoir que nos abonnés ont obtenu de si bons résultats.

Un grand nombre de nos abonnés nous ont écrit qu'ils étaient satisfaits de ce produit. Nous sommes heureux de savoir que nos abonnés ont obtenu de si bons résultats. Nous sommes heureux de savoir que nos abonnés ont obtenu de si bons résultats.

Un grand nombre de nos abonnés nous ont écrit qu'ils étaient satisfaits de ce produit. Nous sommes heureux de savoir que nos abonnés ont obtenu de si bons résultats. Nous sommes heureux de savoir que nos abonnés ont obtenu de si bons résultats.

Un grand nombre de nos abonnés nous ont écrit qu'ils étaient satisfaits de ce produit. Nous sommes heureux de savoir que nos abonnés ont obtenu de si bons résultats. Nous sommes heureux de savoir que nos abonnés ont obtenu de si bons résultats.